

Financer le journalisme ; **favoriser** **l'épanouissement** **des communautés**

La philanthropie canadienne et le journalisme engagé
envers les collectivités : cinq études de cas

FONDATION INSPIRIT
JUN 2023

INSPIRIT  FONDATION
FOUNDATION INSPIRIT

INTRODUCTION

Bien que le secteur de la philanthropie canadienne n'ait jamais vraiment considéré le journalisme comme une priorité de financement, la dernière décennie a vu un nombre modeste, mais croissant, de fondations s'impliquer dans le domaine. De plus en plus, le secteur philanthropique prend conscience du rapport essentiel entre les systèmes d'information et le bien-être des communautés, de la démocratie et de la planète. Qu'il s'agisse d'action climatique, de santé, de conditions de travail ou de justice sociale, le journalisme joue un rôle déterminant dans la production et la diffusion des discours entourant les enjeux d'intérêt public.

Notre paysage médiatique est en constante évolution. Entre les plateformes numériques et les réseaux sociaux, les habitudes en matière d'information sont continuellement déstabilisées. Tandis que les médias traditionnels et les nouvelles entreprises médiatiques explorent de nouvelles sources de revenus, on observe un intérêt croissant pour les modèles à but non lucratif. Si la transition numérique ouvre la porte à une plus grande diversité de perspectives journalistiques, elle amplifie aussi le phénomène grandissant de la désinformation, ce qui contribue à l'effritement du sentiment de confiance général envers les médias.

La réglementation canadienne en matière d'organismes de bienfaisance évolue, tout comme les échanges sur les politiques et réglementations journalistiques. Les nouvelles mesures fiscales pour les organisations journalistiques canadiennes qualifiées (OJCQ), instaurées par l'Agence du revenu du Canada (ARC) en 2019, incluaient notamment la création d'une nouvelle catégorie de donataires reconnus, les organisations journalistiques enregistrées (OJE). Exonérées du paiement de l'impôt sur leurs revenus, les OJE peuvent recevoir des dons de la part d'organismes de bienfaisance enregistrés et remettre des reçus officiels pour les dons reçus. En 2022, la *Loi de l'impôt sur le revenu* du Canada a été modifiée afin de permettre aux « donataires non reconnus » de recevoir des fonds de la part de fondations ou d'organismes de bienfaisance enregistrés. En mai 2023, les recommandations de l'ARC à ce sujet étaient toujours en cours de révision.

Ces récents changements, entrecoupés de plusieurs autres en évolution, ouvrent de nouvelles avenues de réflexion aux domaines du journalisme et de la philanthropie. Comment ces deux secteurs peuvent-ils collaborer pour l'avancement du bien commun ? Comment peuvent-ils contribuer au dialogue social ? La crédibilité et force de toute démarche à ce sujet dépend des mêmes conditions qui ont toujours permis aux journalistes d'agir comme contrepouvoir aux plus puissants : une mission commune claire, la plus grande transparence possible et une forte indépendance éditoriale.

Pour parvenir à une collaboration efficace, les secteurs philanthropique et journalistique doivent établir une relation de confiance et définir des objectifs communs, tout en prenant soin de préserver l'indépendance éditoriale. Il s'agit d'une mission complexe, puisque les deux secteurs ne partagent pas nécessairement les mêmes langages, cultures ou réseaux. Par exemple, il existe une certaine confusion dans le monde philanthropique quant à la définition du journalisme, souvent mélangé avec le domaine général de la communication. Pour dépasser ces difficultés, les bailleurs de fonds et les organismes de presse peuvent s'inspirer des pratiques de leurs collègues d'autres pays, notamment aux États-Unis.

Cette année, Inspirit s'est donné la mission de cocréer des ressources qui plongeront dans le sujet du soutien philanthropique au journalisme au Canada. Nous souhaitons partager des outils et des exemples concrets tirés de notre expérience des cinq dernières années auprès de divers partenaires. Le présent rapport a été rédigé dans le contexte d'une quête toujours en cours, dont nous espérons que les résultats contribueront aux échanges actuels sur les meilleures avenues de collaboration entre les bailleurs de fonds, les journalistes et les organismes de presse.

➤ CINQ ÉTUDES DE CAS

Favoriser l'épanouissement des communautés

Les récits et les discours médiatiques aident à mieux comprendre les événements et les enjeux qui entourent nos collectivités. Ainsi, l'accès à des sources d'information fiables et rigoureuses renforce la cohésion sociale entre les individus, les communautés et les institutions. Bien qu'il n'existe que peu de recherches canadiennes sur l'effet du journalisme sur la santé démocratique et l'engagement citoyen, les études issues [d'autres pays](#) démontrent que le journalisme est essentiel au maintien du tissu social et de la démocratie.

Partout au Canada, le journalisme indépendant agit au service des collectivités. Pourtant, il arrive souvent que les organismes de presse et les fondations du pays se tournent vers l'étranger en quête d'exemples inspirants de projets journalistiques soutenus par le secteur philanthropique. Les études de cas qui figurent dans ce rapport présentent l'histoire de cinq initiatives journalistiques financées par Inspirit et d'autres fondations canadiennes.

Elles révèlent en quoi le journalisme indépendant canadien :

- **innove** pour répondre aux besoins d'information de la population ;
- **établit** un lien de confiance avec certains publics ayant souvent été exclus ou mal représentés dans l'espace médiatique ;
- **transforme** le visage et la culture de l'industrie en redessinant les salles de presse à l'image de la diversité de chaque région qu'elles servent, tout en prônant le bien des collectivités comme celui des journalistes ;
- **favorise** la collaboration entre les journalistes et les actrices et acteurs communautaires, de manière à rehausser la qualité journalistique et à attirer un plus grand lectorat.

Ce rapport a été rédigé dans le but de célébrer les contributions sociales des organismes de presse engagés envers les collectivités. Nous espérons que leurs exemples pourront nourrir les réflexions actuelles, en démontrant comment le fait d'appuyer le journalisme indépendant peut contribuer à l'avènement d'une société plus durable, équitable et épanouie.

ÉTUDE DE CAS

THE LOCAL

Comment *The Local* transforme des enjeux politiques complexes en puissants récits collectifs

The Local est une revue numérique indépendante torontoise qui explore la santé urbaine et les enjeux sociaux locaux. Son approche journalistique se fonde sur trois piliers : la qualité des données, la profondeur d'analyse et l'aspect humain. Ses reportages traitent d'enjeux systémiques comme le racisme et d'autres questions d'équité sociale liées à la santé ou à d'autres sujets connexes.



The Local est une revue numérique indépendante

torontoise qui explore la
santé urbaine et les enjeux
sociaux locaux.



+ APERÇU DE LA SALLE DE PRESSE

Organisme de presse
indépendant

EMPLACEMENT / PUBLIC

Toronto (Ont.) /
Local (Grand Toronto)

ANNÉE DE CRÉATION

2019

TYPE D'ENTREPRISE

Organisation journalistique
enregistrée et donataire
reconnu

FRÉQUENCE DE PUBLICATION

Trimestrielle (quatre ou cinq
numéros par année) avec
publication d'articles entre
chaque numéro ; accessible
en ligne gratuitement

ÉQUIPE

Quatre employé-e-s
permanent-e-s et plusieurs
pigistes (journalistes,
photographes,
illustrateur-trice-s)

PRINCIPAUX BAILLEURS DE FONDS

Fondation Atkinson, Fondation
Inspirit, Fondation Metcalf,
Fondation Toronto, United
Way of Greater Toronto, YMCA
du Grand Toronto, Fondation
Vohra Miller, Institut Wellesley

> HISTORIQUE DU PROJET

L'initiative *The Local* provient d'un projet de reportage ultralocal lancé par le OpenLab du University Health Network (UNH) en 2017. Le projet proposait un journalisme de long format comme moyen de rapporter les récits humains derrière les statistiques de la santé, de décortiquer certains concepts comme les « déterminants sociaux de la santé » et de faire entendre les voix des collectivités dans les débats politiques. Fort d'un grand intérêt de la part du réseau de la santé et d'autres secteurs, *The Local* est devenu un organisme de presse indépendant à but non lucratif en 2019, avant d'obtenir le statut d'organisation journalistique enregistrée en 2022.

> MISSION ET PORTÉE

Malgré sa petite taille, *The Local* est déjà un joueur de poids lourd. À travers le regard typiquement torontois de la revue, le lectorat découvre des perspectives et des coins de la ville qui échappent normalement aux cycles des nouvelles grand public.

The Local propose un journalisme engagé qui incite les Torontois·e-s à prendre des décisions éclairées et à demander des comptes à leurs dirigeant·e-s. Par exemple, lors des élections municipales torontoises de 2022, on estime qu'un·e électeur·trice sur cinq s'est servi de l'**outil de suivi des candidat·e-s** proposé par *The Local* pour faire son choix. Il s'agissait d'ailleurs du seul outil comparatif accessible au public qui présentait des données vérifiées à propos de chaque candidat·e à la mairie, au conseil municipal ou aux commissions scolaires. L'équipe de la revue a d'ailleurs révélé que certain·e-s candidat·e-s d'une commission scolaire francophone ne parlaient pas français, ce qui a mené à l'annulation et au report de l'élection scolaire.

Pendant la pandémie, c'est l'effort journalistique de *The Local* dans la région Peel qui a forcé l'administration municipale à se pencher sur les iniquités d'accès à la vaccination au sein des populations mal servies, ce qui lui a valu le Prix mondial de la liberté de la presse en 2022. En tant que journaliste, « on espère généralement faire bouger les choses, mais ce n'est pas toujours facile à mesurer », explique Nicholas Hune-Brown, rédacteur en chef. Il est toujours gratifiant de voir les règles et politiques changer en temps réel, mais c'est rare. En revanche, ajoute-t-il, « lorsqu'on voit les gens réagir en ligne ou en personne, partager en quoi leurs perspectives ont changé ou se réjouir de voir leurs expériences enfin reflétées dans l'espace médiatique », on comprend tout le potentiel social du journalisme.

Pour bien servir la ville de Toronto, *The Local* doit être en mesure de refléter sa diversité urbaine et d'intégrer les perspectives des communautés concernées à même ses reportages. Il lui faut aussi aménager une salle de presse où règne une culture équitable et sympathique. « Si on veut lancer de nouveaux médias, ces derniers doivent s'éloigner des vieux modèles », souligne Hune-Brown.

Chaque année, *The Local* publie les résultats d'une enquête interne sur le profil démographique de ses pigistes et employé-e-s. Jusqu'à maintenant, son équipe surpasse largement les moyennes actuelles de l'industrie en matière de diversité. Mentionnons aussi que *The Local* mène la quatrième édition de son programme Local Journalism Fellowship, qui a déjà permis à son équipe éditoriale de former 12 journalistes émergent-e-s issu-e-s de communautés sous-représentées dans l'espace médiatique canadien.

➤ **QUE L'AVENIR RÉSERVE-T-IL POUR *THE LOCAL* ?**

En 2023, *The Local* continuera de publier des numéros trimestriels remplis d'articles de fond, de reportages d'enquête, de chroniques et d'essais. Afin de répondre plus rapidement à l'intérêt de son public, l'équipe cherchera aussi à publier davantage d'articles entre les parutions de la revue. Elle travaillera à élargir la portée de son travail grâce à l'établissement de partenariats avec d'autres médias aux approches complémentaires, telles que *The Narwhal* ou le *Toronto Star*, avec qui *The Local* a déjà pu collaborer par le passé.

Tout en continuant à faire valoir l'effet de sa couverture médiatique, *The Local* cherchera notamment à élargir et à diversifier ses sources de revenus grâce à l'appui du financement philanthropique, des subventions de l'industrie et de son lectorat.

➤ **COMMENT LA FONDATION INSPIRIT A-T-ELLE FINANCÉ *THE LOCAL* ?**

- + Montant total : 90 000 \$ sur une période de trois ans (2021 à 2023) / financement à la mission
- + Type de financement : accord de subvention
 - La première partie du financement a été octroyée par le truchement d'un parrainage fiscal. Un nouvel accord de subvention a ensuite été rédigé en 2022, lorsque *The Local* a obtenu le titre de donataire reconnu.

 **POUR EN APPRENDRE DAVANTAGE :**

» Site web : www.thelocal.to/

» UHM OpenLab. « [Why Did We Create The Local?](#) » [En ligne] (En anglais seulement)

» Emma BUCHANAN. « [The Mysterious French School Trustee Candidates Who Don't Speak French](#) ». [En ligne] The Local, 19 octobre 2022.
(En anglais seulement)

» Inori ROY. « [How York Memorial Students Got Blamed for the TDSB's Mistakes](#) ». (En anglais seulement)

» Fatima SYED. « [You Can't Stop the Spread of the Virus if You Don't Stop it in Peel](#) ». [En ligne]. The Local, 22 avril 2021. (En anglais seulement)
*(Lauréate du Prix mondial de la liberté de la presse.)

**POUR RESTER
EN CONTACT AVEC
THE LOCAL >**

 **Tai Huynh**
tai@thelocal.to

 Facebook
 Twitter

 Instagram
 LinkedIn



ÉTUDE DE CAS

SPOTLIGHT: CHILD WELFARE

Comment *Spotlight : Child Welfare* réunit des journalistes et des personnes ayant vécu l'expérience du système de « protection de l'enfance » pour créer des récits plus authentiques

Spotlight: Child Welfare est un projet de journalisme collaboratif qui vise à accroître la couverture médiatique du système de « protection de l'enfance ». L'organisation réunit des journalistes, des militant-e-s et des personnes ayant personnellement vécu l'expérience du système, dans le but de promouvoir une pratique journalistique axée sur le soin, tenant compte des traumatismes et fondée sur des faits vérifiés.



Spotlight: Child Welfare prône une pratique journalistique axée sur

*le soin, tenant compte des
traumatismes et fondée
sur des faits vérifiés.*



CREDIT: SPOTLIGHT: CHILD WELFARE

+ APERÇU DU PROJET

Hébergé par *The Tye*
(organisme de presse
indépendant en ligne)

EMPLACEMENT / PUBLIC
Vancouver (C.-B.);
ouverture d'une branche
au Manitoba en 2023 /
Régional

ANNÉE DE CRÉATION
2018

TYPE D'ENTREPRISE

Hébergé par *The Tye*,
une organisation à but
non lucratif enregistrée
en C.-B.

FRÉQUENCE DE PUBLICATION

Variable, déterminée par
les organisations médiatiques
partenaires

ÉQUIPE

Le projet est actuellement
dirigé à temps partiel par
une coordonnatrice,

avec le soutien d'un comité
consultatif. En 2023, *Spotlight :
Child Welfare* embauchera
de jeunes coordinateur-trice-s
et plusieurs pigistes pour
chacune de ses branches.

PRINCIPAUX BAILLEURS DE FONDS

Fondation Inspirit,
Kwantlen Polytechnic
University, Fondation
Vancouver

➤ HISTORIQUE DU PROJET

Le système de « protection de l'enfance » cible les familles autochtones et racisées de façon disproportionnée. Après avoir entendu bon nombre de jeunes rapporter leurs interactions désagréables avec des journalistes et dénoncer le portrait erroné de leurs expériences brossé dans les médias, les membres de l'organisme de presse britanno-colombien *The Discourse* ont eu envie d'encourager leurs collègues à faire mieux. À la suite d'une série initiale d'ateliers entre plusieurs jeunes, des travailleurs et travailleuses sociales et des journalistes de diverses salles de presse, une première édition pilote a été développée pendant l'année 2018-2019. Une seconde phase est prévue en 2023, dont le numéro sera hébergé par l'organisme de presse indépendant *The Tyee*.

➤ MISSION ET PORTÉE

L'édition pilote de *Spotlight : Child Welfare* a permis à des douzaines de jeunes, à des parents et à d'autres personnes concernées par le « système de protection de l'enfance » d'interagir avec des journalistes pigistes ou employé-e-s dans divers organismes de presse, dont *APTN*, *Black Press*, *National Observer*, *Star Vancouver* et *Vancouver Courier*. Ensemble, elles et ils ont déterminé la portée de leur projet, rassemblé l'information, trouvé des idées d'articles et analysé les données recueillies. Les journalistes participant-e-s ont ensuite publié 13 reportages originaux, lesquels ont été repris partout en C.-B. par des organismes de presse partenaires.

Spotlight offre aux jeunes et aux parents une occasion sans pareille de raconter leur récit. Mais plus encore, l'initiative permet de valoriser leurs points de vue dans l'élaboration d'un journalisme de qualité et nuancé, dont le contenu tient compte des traumatismes et évite de tomber dans le piège des récits sensationnalistes. Dans le cadre de ce projet, plutôt que de servir uniquement de source d'information au moment de publier un article, les jeunes et les parents sont encouragé-e-s à expliquer aux journalistes en quoi elles et ils peuvent aider et améliorer leur approche. Selon Brielle Morgan, journaliste et coordonnatrice du projet, cette façon de faire change vraiment la donne. « De journaliste à journaliste, on peut faire évoluer les pratiques et amener un vent de changement dans nos salles de presse. »

L'initiative vise à aider les collectivités et les journalistes à sensibiliser le public au « système de protection de l'enfance », à promouvoir la mise en commun de solutions entre chaque palier gouvernemental et, enfin, à contribuer au changement des politiques actuelles. Sa mission ultime : faire advenir de meilleures conditions pour les jeunes et les parents.

Anna McKenzie, une journaliste de la Nation crie d'Opaskwayak, siège au comité consultatif de *Spotlight*. Selon elle, ce modèle « pourrait servir d'inspiration pour d'autres enjeux sous-représentés dans les médias, en réunissant les premières personnes touchées avec celles qui sont en position de rapporter leurs récits ».

➤ QUE L'AVENIR RÉSERVE-T-IL POUR SPOTLIGHT : CHILD WELFARE ?

Un avenir réjouissant se profile à l'horizon pour *Spotlight*. En 2023, l'initiative s'étendra à plusieurs nouvelles villes, en commençant par Winnipeg. *Spotlight* est donc en recherche active de financement, ce en quoi le secteur philanthropique joue un rôle important. Comme le dit Morgan, «les salles de presse doivent toujours faire plus avec moins : on manque de budget pour arriver à ralentir et faire un travail de fond, et c'est sans parler de la rémunération des citoyen·ne·s impliqué·e·s dans le processus». Aujourd'hui, les secteurs du journalisme et de la philanthropie ont l'occasion de faire équipe pour favoriser un meilleur avenir pour les collectivités, et ce, en influençant les discours dominants portant sur les enjeux sociaux les plus pressants.

➤ COMMENT LA FONDATION INSPIRIT A-T-ELLE FINANCÉ SPOTLIGHT : CHILD WELFARE ?

- + Montant total : 50 000 \$ sur une période d'un an (2023) / subvention de projet
- + Type de financement : Entente de service avec *The Tye*

🌐 POUR EN APPRENDRE D'AVANTAGE :

- » Site web : www.spotlightchildwelfare.com/about (En anglais seulement)
- » SPOTLIGHT, Dylan COHEN. « [Best Practices: child welfare journalism. Working with lived experience](#) ». [En ligne, format PDF]. (En anglais seulement)
- » SPOTLIGHT, Dylan COHEN. « [A guide for journalists when reporting on child welfare](#) ». [Vidéo en ligne], 2019. (En anglais seulement)
- » COLL. « [B.C. government is failing vulnerable kids and families, according to its own audits](#) ». [En ligne] *The Discourse*, 29 avril 2019. (En anglais seulement)
- » COLL. « [What If We Gave Struggling Families as Much Support as Foster Parents ?](#) ». [En ligne] *The Tye*. 6 juin 2019. (En anglais seulement)

POUR RESTER EN
CONTACT AVEC SPOTLIGHT :
CHILD WELFARE >

✉ Brielle Morgan
briellemimi@gmail.com

Facebook
Twitter

ÉTUDE DE CAS

LA CONVERSE

Comment *La Converse* allie la confiance et l'écoute des communautés pour approfondir son travail journalistique

La Converse est un média d'actualité en ligne francophone dont la mission est de servir et de représenter les communautés traditionnellement exclues, sous-représentées ou mises à l'écart dans les espaces médiatiques québécois et canadiens, autant dans le contenu des articles que dans les salles de presse. Son approche se fonde sur le dialogue, l'écoute et un rapport de responsabilité envers les collectivités.



L'approche de La Converse se fonde sur le dialogue,

*l'écoute et un rapport
de responsabilité envers
les collectivités.*



+ **APERÇU DE LA SALLE DE PRESSE**

Organisme de presse
indépendant

EMPLACEMENT / PUBLIC

Montréal (Qc) /
Régional (Québec)

ANNÉE DE CRÉATION

2020

TYPE D'ENTREPRISE

Organisme à but non lucratif
enregistré au Québec

FRÉQUENCE DE PUBLICATION

Hebdomadaire, accessible
en ligne gratuitement

ÉQUIPE

Sept employé-e-s
permanent-e-s et de

nombreux-ses pigistes
(journalistes, photographes,
illustrateur-trice-s)

PRINCIPAUX BAILLEURS DE FONDS

Catapulte Canada,
Google News Equity Fund,
Fondation Inspirit, LION
Publishers, Meta Journalism
Project, Fondation Trottier

> HISTORIQUE DU PROJET

C'est au mois de mai 2020, alors que la pandémie forçait la fermeture d'une myriade d'organismes de presse, que *La Converse* était lancée, se voulant à l'origine un projet pilote de quatre semaines. L'objectif? Dresser un portrait juste et nuancé de personnes provenant de communautés noires, autochtones ou racisées, dans le respect de leur dignité. Ayant réussi à capter l'intérêt de son public, *La Converse* est maintenant enregistrée à titre d'organisme de presse indépendant à but non lucratif.

> MISSION ET PORTÉE

Se démarquant comme le seul organisme de presse indépendant francophone fondé et dirigé par une femme racisée au Québec, *La Converse* est la première initiative en son genre. Forte d'une voix journalistique au diapason de sa communauté, elle invite son lectorat à dépasser les stéréotypes pour découvrir des perspectives rarement présentées dans l'espace médiatique québécois.

Sa ligne éditoriale est empreinte de la curiosité et des points de vue des communautés dont elle traite.

Son équipe prête une oreille attentive à son public, en posant des questions comme : « C'est quoi la *hood* pour toi, et qui représente-t-il ? » Initialement présentée aux participant-e-s d'une entrevue vox pop, cette question a fait l'objet de toute une série de reportages intitulée « Hood Heroes », où on découvre la vie et les projets inspirants d'habitant-e-s de quartiers défavorisés de Montréal. La série travaille activement à contrecarrer les stéréotypes néfastes souvent associés à ces « hoods ».

Il est essentiel de travailler avec des journalistes de tous les milieux. Selon la fondatrice Lela Savić, « lorsque les journalistes travaillent avec leur propre communauté, ou dans le contexte de relations de confiance, leur travail peut redonner du pouvoir aux groupes précédemment mal représentés ou bafoués par les médias ». De nombreuses communautés peinent à se reconnaître dans le travail journalistique qui traite de leurs réalités. En tant que journaliste romani, Savić est bien placée pour le savoir. Ayant toujours vu son peuple mal représenté dans le paysage médiatique, elle est encore aujourd'hui souvent la seule personne romani dans la salle de presse.

Savić rêve d'une prochaine génération de journalistes qui saura mieux refléter la diversité québécoise. Avec son programme de formation, l'**École Converse**, l'équipe avance déjà vers cet objectif. Avec une première cohorte en 2021, suivie d'une deuxième prévue en personne en 2022, puis d'une troisième en 2023, l'École Converse est devenue l'un des piliers du modèle journalistique de l'organisme. En 2022, *La Converse* lançait également son programme de bourse pour les jeunes journalistes issu-e-s de communautés sous-représentées dans l'industrie.

➤ QUE L'AVENIR RÉSERVE-T-IL POUR LA CONVERSE ?

Cette année, *La Converse* prévoit de continuer de publier ses articles tout en renforçant son équipe et ses sources de revenus. L'organisme compte aussi lancer son propre studio d'enregistrement radiophonique, qui sera destiné à servir les besoins de créateur·trice·s de balado issu·e·s de la diversité, tout en permettant d'accroître les recettes et d'offrir de l'emploi aux journalistes en herbe.

➤ COMMENT LA FONDATION INSPIRIT A-T-ELLE FINANCÉ LA CONVERSE ?

- + Montant total : 365 000 \$
 - 20 000 \$ sur une période d'un an (2020) / subvention de projet
 - 75 000 \$ sur une période d'un an (2021) / financement à la mission
 - 270 000 \$ sur une période de trois ans (2022-2024) / financement à la mission
- + Type de financement : Accord de subvention avec parrainage fiscal ; convention de mandat

🌐 POUR EN APPRENDRE D'AVANTAGE :

» Site web : www.laconverse.com

» Lela SAVIĆ. « [Why listening and learning is a crucial part of reporting](#) ». [En ligne]. *Indigraf*, 28 septembre 2020. (En anglais seulement)

» Fatima BAH, Ramy BERKANI. « [Qu'est-ce que le hood ?](#) ». [En ligne] *La Converse*, 27 août 2022.

» Djazia BOUSNINA. « [Entre la jungle et le système : la santé mentale des demandeurs d'asile du chemin Roxham](#) ». [En ligne] *La Converse*, 24 mars 2023.

POUR RESTER EN
CONTACT AVEC
LA CONVERSE >

✉ Lela Savić
lela@laconverse.com

f Facebook
T Twitter

📷 Instagram
in LinkedIn

ÉTUDE DE CAS

SHARING OUR STORIES

Comment *The Eastern Door* met le journalisme au service de la revitalisation des langues et des cultures autochtones

Sharing our Stories est une série hebdomadaire de langues anglaise et kanien'kéha qui donne la parole aux ainé·e·s kanien'kehá:ka (mohawk). Ancré dans la perspective du mouvement *Tsi Skarihwaiénthon*, la série participe à réintégrer la langue, la culture et l'histoire kanien'kéha au sein de la communauté de Kahnawake et des populations avoisinantes.



Ancré dans la perspective du mouvement *Tsi Skarihwaiénthon*,

la série participe à
réintégrer la langue,
la culture et l'histoire.



+ APERÇU DE LA SALLE DE PRESSE

Hébergé par *The Eastern Door* (organisme de presse indépendant)

EMPLACEMENT / PUBLIC
Kahnawake (Qc) /
Local (Kahnawake)

ANNÉE DE CRÉATION
2022

TYPE D'ENTREPRISE

Hébergé par *The Eastern Door*, entreprise personnelle enregistrée au Québec

FRÉQUENCE DE PUBLICATION

Hebdomadaire; format papier et numérique; accessible gratuitement

ÉQUIPE

Sharing our Stories est actuellement coordonné par

une personne, avec l'appui de deux membres du personnel de *The Eastern Door* et d'une équipe de traduction à la pige.

PRINCIPAUX BAILLEURS DE FONDS

Ministère du Patrimoine canadien (Loi sur les langues autochtones, Initiative de journalisme local),
Fondation Inspirit

> HISTORIQUE DU PROJET

L'équipe du journal communautaire *The Eastern Door*, qui couvre les actualités du territoire kanien'kehá:ka de Kahnawake depuis 1992, rêvait d'une initiative comme *Sharing our Stories* depuis longtemps. Lancée au mois d'août 2022, la série s'inscrit dans un effort de promotion, de revitalisation et de documentation de l'histoire orale et des savoirs traditionnels. La langue kanien'kéha n'étant aujourd'hui parlée que par moins de 3 500 personnes dans le monde, la mission de *Sharing our Stories* revêt une importance d'autant plus capitale. C'est donc avec enthousiasme que des douzaines d'ainé·e·s et gardien·ne·s du savoir ont accepté de prêter main forte dans le cadre du projet.

> MISSION ET PORTÉE

La mise en récit est une pratique essentielle à l'apprentissage collectif et à la guérison des communautés.

Pour Steve Bonspiel, éditeur et rédacteur en chef à *The Eastern Door*, la diversité des témoignages rapportés dans *Sharing our Stories* est une véritable source de fierté. « Les ainé·e·s nous offrent une grande confiance en nous partageant certains récits profondément intimes », dit-il. Racontés à la première personne, les témoignages relatent des histoires d'antan, reviennent sur des moments politiques charnières comme la crise d'Oka de 1990, livrent des réflexions sur divers sujets comme l'humour, le deuil, les rapports de genre dans la communauté, etc.

Sharing our Stories ne propose pas toujours des lectures faciles. Après tout, l'initiative est avant tout un cri du cœur pour la préservation d'une langue menacée par le colonialisme, souligne Bonspiel, d'ailleurs lui-même en cours d'apprentissage de la langue. « Le but premier est de collecter et de partager nos récits, mais c'est aussi une manière d'outiller les personnes qui souhaitent apprendre la langue kanien'kéha », explique-t-il.

Le projet évolue au rythme des conteur·euse·s et du petit groupe d'interprètes kanien'kéha, coordonné par Sahawisó:ko' Arquette. Les journalistes intègrent tout au long du processus les ainé·e·s et les personnes dont c'est la langue maternelle.

The Eastern Door existe avant tout pour servir sa communauté. La grande majorité de ses activités, incluant la publication de la série *Sharing our Stories*, est financée par les habitant·e·s de Kahnawake et les collectivités avoisinantes, grâce aux dons, à la publicité et à la vente de billets pour des tirages au sort. Avec l'arrivée de la pandémie, *The Eastern Door* a dû étendre ses activités de levée de fond au-delà de sa communauté locale. À la suite d'une courbe d'apprentissage abrupte, l'organisme a pu obtenir du financement de la part du gouvernement fédéral. La Fondation Inspirit a été sa première fondation subventionnaire partenaire.

À l'avenir, Bonspiel espère voir se dessiner des avenues plus simples d'accès pour les organismes de presse communautaires en quête de financement philanthropique. De nombreuses salles de presse font un travail très positif au sein des communautés, « mais leur personnel ne sait pas vers où se tourner pour obtenir du financement », déplore-t-il.

Deux autres communautés des Premières Nations ont déjà contacté *The Eastern Door* dans l'espoir de démarrer d'autres projets similaires.

➤ **QUE L'AVENIR RÉSERVE-T-IL À *SHARING OUR STORIES* ?**

Sharing our Stories deviendra un organisme à but non lucratif dès 2023, ce qui permettra au projet d'accéder à davantage de sources de revenus et de continuer à s'épanouir. La mission première de l'initiative est d'honorer chaque récit et de les rendre accessibles à quiconque s'intéresse à l'apprentissage de la langue kanien'kéha. Cela pourrait prendre la forme d'un livre, d'une exposition artistique ou de ressources d'apprentissage comme des enregistrements audios. *Sharing our Stories* travaille également à étendre ses activités à la communauté voisine de Kaneshatà:ke (Kanesatake).

➤ **COMMENT LA FONDATION INSPIRIT A-T-ELLE FINANCÉ *SHARING OUR STORIES* ?**

- + Montant total : 50 000 \$ sur une période d'un an (2022-2023) / subvention de projet
- + Type de financement : Entente de service avec *The Eastern Door*

🌐 **POUR EN APPRENDRE DAVANTAGE :**

» Site Web : <https://easterndoor.com>

» **SHARING OUR STORIES** Page Facebook de *Sharing our Stories*, [En ligne].

» Simona ROSENFELD. « **Stories that strengthen Kanien'kéha** ». [En ligne] *The Eastern Door*, 3 novembre 2022. (En anglais seulement)

**POUR RESTER EN
CONTACT AVEC
SHARING OUR STORIES >**

✉ **Steve Bonspiel**
steveb@easterndoor.com

f Facebook
🐦 Twitter

📷 Instagram

ÉTUDE DE CAS

IndigiNews

Comment *IndigiNews* soutient les conteur·euse·s et les communautés autochtones en mettant leurs valeurs culturelles de l'avant

IndigiNews est un organisme de presse autochtone indépendant qui couvre les communautés « britanno-colombiennes » des territoires sylix de l'Okanagan et des territoires traditionnels des nations Musqueam, Tseil Waututh et Squamish (« metro Vancouver ») et de « l'île de Vancouver ». Son approche journalistique s'inspire directement des besoins des communautés et des valeurs et enseignements des cultures autochtones.



Son approche journalistique s'inspire directement

des besoins des
communautés
et des valeurs et
enseignements des
cultures autochtones.



CREDIT: ANNA MCKENZIE

+ APERÇU DE LA SALLE DE PRESSE

Organisme de presse
indépendant en ligne,
affilié à [Discourse
Community Publishing](#)

EMPLACEMENT / PUBLIC

Principalement en
« Colombie-Britannique » /
Régional

ANNÉE DE CRÉATION

2020

TYPE D'ENTREPRISE

Discourse Community
Publishing est une entreprise
enregistrée

FRÉQUENCE DE PUBLICATION

Hebdomadaire (deux à cinq
publications par semaine),
accessible gratuitement

ÉQUIPE

Quatre employé-e-s
permanent-e-s et plusieurs
pigistes (journalistes,
photographes,
illustrateur-trice-s)

PRINCIPAUX BAILLEURS DE FONDS

Fondation Gordon et Betty
Moore, Fondation Inspirit,
Institute for Journalism
and Natural Resources,
Fondation McConnell

> HISTORIQUE DU PROJET

IndigiNews est né d'un partenariat entre l'organisme de presse indépendant *The Discourse* et Aboriginal Peoples Television Network (APTN), la toute première plateforme autochtone nationale de diffusion d'information au monde. L'initiative propose un nouveau modèle de journalisme autochtone indépendant destiné à renforcer la présence autochtone dans le milieu médiatique, tout en faisant la promotion d'une plus grande représentation autochtone dans les salles de presse.

> MISSION ET PORTÉE

Que ce soit par son approche journalistique, ses choix éditoriaux ou ses politiques internes, *IndigiNews* honore les voix et les enseignements autochtones à chaque étape de son travail. Le journal met en lumière les récits inspirants des communautés autochtones, ceux qui sont souvent laissés de côté par les médias conventionnels. L'équipe n'hésite pas à remettre en question les attentes du monde journalistique grand public, et prône le soin et le respect à l'égard des conteur·euse·s

« On est humains avant d'être journalistes », telle est la devise chez *IndigiNews*.

Au mois de mai 2021, des douzaines de salles de presse dépêchaient leurs journalistes sur le territoire des Tk'emlups te Secwepemc pour rapporter la découverte de 215 sépultures d'enfants autochtones sur le terrain de l'ancien pensionnat de Kamloops. Pour sa part, *IndigiNews* a choisi de suspendre son travail de reportage par respect pour ce grand moment de deuil pour les survivant·e·s, les communautés et les membres de son équipe. Selon la journaliste Cara McKenna, ce choix difficile a été bien reçu par les communautés, qui étaient « réellement reconnaissantes qu'on respecte leur espace ».

Même si l'approche tenant compte des traumatismes ralentit parfois le travail journalistique, elle ne permet pas moins d'exiger des comptes aux instances de pouvoir. Les enquêtes d'*IndigiNews* portent sur des thèmes comme les signalements à la naissance, les droits en matière de santé reproductive et la protection des eaux.

« Notre but n'est pas d'être radicaux. Mais le simple fait d'exister tels que nous sommes dans l'univers journalistique – avec notre façon d'être, d'écrire et de voir le monde – peut être un acte radical en soi », confie Eden Fineday, éditrice chez *IndigiNews*.

Par le passé, *IndigiNews* a tenu un atelier très populaire intitulé « Decolonize the Media ». Grâce à son programme de mentorat, lancé en 2023, l'organisme travaille à faire reculer les barrières d'accès aux métiers de l'industrie en offrant une formation journalistique et une expérience terrain à trois aspirant·e·s journalistes autochtones.

Le travail d'*IndigiNews* offre un exemple novateur de pratiques journalistiques centrées sur les réalités autochtones. « Il y a cinq ou dix ans, les personnes non autochtones n'auraient su que faire avec *IndigiNews* », dit McKenna. « Mais aujourd'hui, les gens sont prêts à entendre nos récits, racontés dans nos mots à nous. »

➤ QUE L'AVENIR RÉSERVE-T-IL POUR *INDIGINEWS* ?

IndigiNews vise maintenant à accroître la portée de son travail en continuant de tisser des relations de confiance avec divers bailleurs de fonds. Pour arriver à financer ses activités, *IndigiNews* compte sur le soutien crucial du secteur philanthropique. « À mon sens, dit McKenna, les organismes comme *IndigiNews* œuvrent au bien commun. Il est donc logique qu'ils collaborent avec le secteur philanthropique. » Récemment, *IndigiNews* a notamment reçu des subventions de la part de la Fondation Gordon et Betty Moore et du Institute for Journalism and Natural Resources, ce qui a permis à l'équipe d'entamer une enquête poussée sur le sujet de la protection des eaux.

En 2023, *IndigiNews* souhaite publier davantage de reportages, miser sur la collaboration avec d'autres organismes de presse aux valeurs connexes, accroître sa présence locale (notamment autour des régions de Williams Lake et de la vallée Fraser) et, enfin, étendre ses activités à de nouvelles régions.

➤ COMMENT LA FONDATION INSPIRIT A-T-ELLE FINANCÉ *INDIGINEWS* ?

- + Montant total : 325 000 \$
 - 25 000 \$ sur une période d'un an (2020) / subvention de projet
 - 300 000 \$ sur une période de trois ans (2022-2025) / financement à la mission
- + Type de financement : Accord de subvention avec parrainage fiscal ; entente de service avec Discourse Community Publishing (entreprise à laquelle est affilié *IndigiNews*)

🌐 POUR EN APPRENDRE DAVANTAGE :

» Site Web : <https://indiginews.com>

» VANCOUVER PUBLIC LIBRARY. « [Decolonizing the Media with IndigiNews](#) ». [Vidéo en ligne]. Diffusée en direct le 31 mars 2022. (En anglais seulement)

» COLL. « [Looking back at 2022: A year in stories](#) ». [En ligne]. *IndigiNews*, 24 décembre 2022. (En anglais seulement)

» Cara MCKENNA. « [shíshálh announces 40 residential 'school' graves, as chief pleads: 'do not normalize this'](#) ». [En ligne]. *IndigiNews*, 20 avril 2023. (En anglais seulement)

» Aaron HEMENS. « [Land back: syilx people reclaim sacred salmon fishing site](#) ». [En ligne]. *IndigiNews*, 17 avril 2023. (En anglais seulement)

POUR RESTER
EN CONTACT AVEC
INDIGINEWS >

✉ Edén Fineday
eden@indiginews.com

f Facebook
🐦 Twitter

📷 Instagram
in LinkedIn



Outils et ressources

Vous souhaitez en savoir plus ?

Voici quelques outils et ressources :

⊙ LE PAYSAGE MÉDIATIQUE CANADIEN :

[Mesures prises par l'Agence du revenu du Canada en 2019 pour soutenir le journalisme canadien](#) : Ce guide du gouvernement fédéral comprend un aperçu des organisations de journalisme enregistrées (OJEs), un type de donateur qualifié. Une liste des OJEs est disponible [ici](#).

[Le miroir éclaté : nouvelles, démocratie et confiance dans l'ère digitale](#) : Ce rapport, publié par le [Forum des politiques publiques](#) en 2017, examine l'état des médias au Canada et formule des recommandations pour garantir un système plus solide, diversifié, indépendant et fiable. Un nombre d'entre elles ont été reprises par différentes parties prenantes, y compris le gouvernement fédéral.

[Le miroir éclaté, cinq ans plus tard](#) : Ce rapport, publié en 2022, s'appuie sur le rapport original Le miroir éclaté. Il mise sur l'initiative fédérale pour le journalisme local ainsi que sur les discussions autour de la réglementation des plateformes numériques telles que Meta (Facebook) et Google.

[Local News Research Project](#) : Hébergé à l'Université métropolitaine de Toronto (TMU), ce projet de recherche plonge dans l'analyse de contenu et la cartographie numérique pour explorer des questions liées aux médias locaux au Canada. (en anglais seulement)

[L'histoire inédite des nouvelles entreprises de journalisme au Canada](#) : Cet article de 2022 donne un aperçu de l'évolution du paysage médiatique canadien, en mettant l'accent sur les nouvelles entreprises journalistiques et la manière dont elles redéfinissent le secteur dans le pays. Alfred HERMIDA et Mary Lynn YOUNG. The Conversation. (en anglais seulement)

[Enquête sur la diversité de l'ACJ](#) : Cette enquête annuelle de l'Association canadienne des journalistes mesure le niveau de diversité dans les salles de presse du Canada.

⊙ OUTILS ET RESSOURCES POUR COMMENCER À FINANCER LE JOURNALISME :

[Octroi de subventions pour le journalisme et les médias : Cinq choses à savoir et cinq façons de commencer](#) : Ce guide de 2018 est dirigé aux bailleurs de fonds intéressés par l'octroi de subventions au journalisme. Media Impact Funders, Knight Foundation et Wyncote Foundation. (en anglais seulement)

[Comment les fondations locales peuvent-elles soutenir l'information locale](#) : Cet article donne un aperçu des manières dont les fondations locales peuvent soutenir un écosystème médiatique locale plus solide. Mark GLASER. Knight Foundation. (en anglais seulement)

[Une introduction au financement du journalisme et des médias](#) : Développé à l'origine pour les bailleurs de fonds européens, ce rapport explore des questions clés, des débats et des approches en matière de financement des médias. Ariadne. (en anglais seulement)

[La roue de la diversité, de l'équité et de l'inclusion du journalisme](#) : Cet outil interactif est conçu pour aider les bailleurs de fonds à façonner leurs subventions au journalisme à travers le prisme de l'équité, la diversité et l'inclusion. Il présente des alternatives de financement et inclut des exemples précis. Democracy Fund. (en anglais seulement)

[IA Impact Tracker](#) : Cette plateforme est conçue pour aider les organismes de presse, les bailleurs de fonds et d'autres parties prenantes à comprendre l'impact du journalisme en définissant, mesurant et suivant ses impacts réels. Impact Architects. (en anglais seulement)

[Comment la philanthropie et le journalisme peuvent-ils encore mieux travailler ensemble ?](#) Lisa Gibbs, de l'Associated Press, réfléchit à l'importance de la confiance, de la transparence et de la diligence dans les relations entre les bailleurs de fonds et les organisations journalistiques. Center For Effective Philanthropy. (en anglais seulement)

➤ DÉCOUVREZ D'AUTRES EXEMPLES DE SOUTIEN PHILANTHROPIQUE AU JOURNALISME CANADIEN :

[La Fondation Winnipeg s'associe au Winnipeg Free Press et à The Narwhal](#) :

Un partenariat pour soutenir une meilleure
couverture du climat au Manitoba.
(en anglais seulement)

[Encadrer la relation philanthropique avec les organismes de presse : L'expérience de la Fondation Atkinson et le Toronto Star](#) :

Ce rapport décrit les principes et leçons tirées
d'une collaboration afin d'améliorer la couverture
médiatique des questions liées aux conditions
de travail. (en anglais seulement)

[Étude de cas sur la préparation à l'investissement
d'Indiegraf](#) : Fondé au Canada, Indiegraf met
en commun la technologie, les services et
les ressources financières pour accélérer la
croissance des journalistes-entrepreneurs et bâtir
un écosystème de l'information plus équitable.
Indiegraf a reçu un financement de la Fondation
McConnell en 2022.

[« JHR's Misinformation Project »](#) : Financé par
les fondations familiales McConnell, Trottier et
Rossy, et mené par JHR (Journalistes pour les
Droits Humains) ce projet offre aux journalistes
et aux étudiants en journalisme une formation
à l'investigation numérique et des connaissances
en matière de désinformation en ligne.
(en anglais seulement)

➤ ORGANISATIONS À SURVEILLER :

[Media Impact Funders Journalism Funders Network \(Etats-Unis/Global\)](#) :

Un réseau de
bailleurs de fonds intéressés par le soutien aux
médias engagés vers l'intérêt public. Il offre des
opportunités de rassemblement, de partage de
connaissances et d'apprentissage par les pairs.

[Association canadienne des journalistes](#) :

L'ACJ fournit aux journalistes canadiens des
ressources en matière de défense des droits et
de développement professionnel depuis 1978.

[Projet-J](#) : Une collaboration de programmes de
journalisme post-secondaires canadiens qui mène
de l'avant des réflexions sur le journalisme et
des enjeux connexes.

[Fonds pour l'équité raciale dans le journalisme de Borealis Philanthropy \(situé aux États-Unis\)](#) :

Ce fonds cherche à renforcer les capacités et la
viabilité des organismes de presse dirigés par
des personnes racisées. Il a versé 10 millions de
dollars à plus de 40 organisations.

[The Pivot Fund \(situé aux États-Unis\)](#) : Le Pivot
Fund est une organisation philanthropique à risque
basée aux États-Unis qui a pour objectif d'investir
500 millions de dollars dans des informations
communautaires indépendantes dirigées par des
personnes noires, autochtones, et racisées.

[Institute for Nonprofit News \(situé aux États-Unis\)](#) :

Un réseau d'organismes de presse à but non
lucratif qui accompagne plus de 400 membres
en leur offrant des formations et ressources.

Vous avez des questions à poser ou un mot à dire sur le financement philanthropique d'organismes de presse canadiens ?

Ou vous avez envie de collaborer ?

N'hésitez pas à nous contacter et gardez l'œil ouvert pour nos futures publications !



Inspirit est une fondation publique située à Toronto (CA), dont la mission est d'appuyer les organisations artistiques et médiatiques dans la promotion d'un Canada inclusif et pluraliste.

CONTACT

Ana Sofía Hibon, *Gestionnaire de programme*

ashibon@inspiritfoundation.org

inspiritfoundation.org



Nous remercions chaleureusement toutes les personnes qui ont offert leur temps et contribué à l'élaboration de ce rapport par leurs récits ou leurs commentaires. Merci aussi infiniment pour le soutien de nos collègues du secteur journalistique au fil des années. Chacun-e d'entre vous avez aidé à façonner nos apprentissages et nos approches.